ploye d'arme a feu
compliqué de fracture
a l'os maxillaire.

n.° 29.x

Le nommé Derbrée laboureur au village de Courge
Paroisse de Chaillaud âgé de quarante six ans tirant en l'année 1773.
un coup de fusil sur un pigeon qui étoit posé sur sa maison, la montée
du fusil se rompt en plusieurs éclats, qui volérent de tous côtés et firent
une plaie dans la cavité orbitaire gauche, dont l'origine commençoit
vers la partie supérieure du canal lacrymal. L'oëil du même
côté fut lacéré dans son entier et plusieurs vaisseaux sanguins
rompus, lesquels occasionnérent une hémorrhagie, qui mit la vie
du malade en grand danger, de manière que le chirurgien traitant
qui étoit mon pére eut recours aux moyens usités en pareille
occurrence pour l'arreter, voyant que l'oëil étoit perdu, il se
servit de charpie séche, dont il tamponna la plaie. le sang,
avant l'appareil appliqué, couloit abondamment sur la voute
du palais, sur la luette et ensuitte l'oesophage, le malade
ne pouvant le cracher aussi promptement qu'il découloit de
la playe, le chirurgien resta une heure auprés du malade,
eut la satisfaction de voir l'hémorrhagie arretée et le
malade vomir plus d'une livre de sang qui étoit tombé
dans le ventricule. Malgré l'affluence du sang, le
chirurgien distingua qu'une partie des os qui forment l'orbite
étoient rompus si bien qu'il croyoit la mort du malade
inévitable, il retourne cependant le revoir, aprés ~~huit~~ [48] heures
il leva l'appareil, tire avec ses pinces plusieurs légéres
esquilles d'os, la suppuration s'établit, il panse

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 59
n.° 56

Méthodiquement la plaie avec un digestif simple et abandonne le tout à la nature. Contre toute espérance, la plaie dans l'espace de trois semaines fut parfaitement cicatrisée. le laboureur vaquoit à ses affaires, mais il ressentoit toujours une vive douleur disoit-il dans la tête, ce qui le fit recourir à des charlatans qui lui prescrivirent divers remèdes qui furent sans succès. neuf mois après la plaie cicatrisée, les douleurs augmentent, la fièvre survient, le malade sent des battemens dans le côté gauche de la tête, porte la main dans sa bouche : Eh! qui le croiroit! une culasse de fusil (terme d'armurier) pezant une once cinq gros, longue de deux pouces sept lignes ayant viron autant de circonférence, lui tombe dans la bouche, à cet instant il est soulagé, une légère suppuration à lieu, de simples gargarismes anodins le guerirent en fort peu de jours et le malade se porta fort bien jusqu'à ce jour quatre Janvier 1791. qu'il vient de mourir d'une fièvre maligne et putride.

Doutant de l'autorité de mon père et du prêtre qui la administré dans les temps, de l'aveu du malade, de celui de sa femme et de ses enfans qui plusieurs fois m'ont repété ce fait j'ai voulu en l'éclaircir par moi même, et malgré l'absurde préjugé de nos campagnes où on regarde comme infame et athée celui qui ose dans le sein de la terre

Chercher un de ses semblables, je suis parvenu à Exhumer la tête de ce Laboureur. J'ai trouvé la partie des Los Maxillaire Gauche qui forme la Cavité Orbitaire rompüe dans l'endroit où à Coutume de se trouver le troû orbitaire superieur de manière à pouvoir laisser Passer la Culasse du fuzil, laquelle, Comme il paroît s'est Nichée dans le sinus maxillaire l'espace de dix mois. La partie interne inferieure du même os, qui forme le Sinus maxillaire est pareillement rompüe et il paroit que La Culasse à tombé par son propre poid par cet endroit sur La voute palatine et de la dans la poche Bouche. une membrane ferme suppléoit à la portion rompüe de l'os Maxillaire.

Le Canal Lacrimal qui paroissoit devoir être Lezé – ne l'étoit nullement, aussi ce laboureur ne larmoyoit point.

Le Canon du fuzil ne s'est point rompu lors de la décharge Le malade tiroit a Gauche et la portion Grêle de la Culasse est entré dans L'oeïl la première et est aussi sorti de l'aveu du Laboureur la première. Cecy est Conforme à La position où étoit le laboureur qui ajustoit presque Perpendiculairement sur le toit d'une maison, et à l'effet de La poudre à Canon qui doit avoir Chassé la portion Grêle de la Culasse, de manière quelle a fait l'ouverture

Par où a passé la Grosse portion de cette même Culasse.

La Cavité arbitraire Gauche n'a point la forme ny les dimensions de la Cavité arbitraire droite. elle est trés longue de hautt en bas et trés Etroite du grand au petit Angle. elle mérite des attentions locales et des observations particulière qu'il me seroit difficile de pouvoir developper. l'academie respectable de Chirurgie d'où emane toute Lumière, pouroit prendre en Considération ce Phénomaine de la Nature et je me ferois un devoir de luy faire passer la base du Crâne de ce laboureur avec la Culasse du fusil et toutes les notices necessaire pour Constater ce fait.

par M. Sauvé, m.e en chirurgie, pb aire

à Ernée, departement de la mayenne